

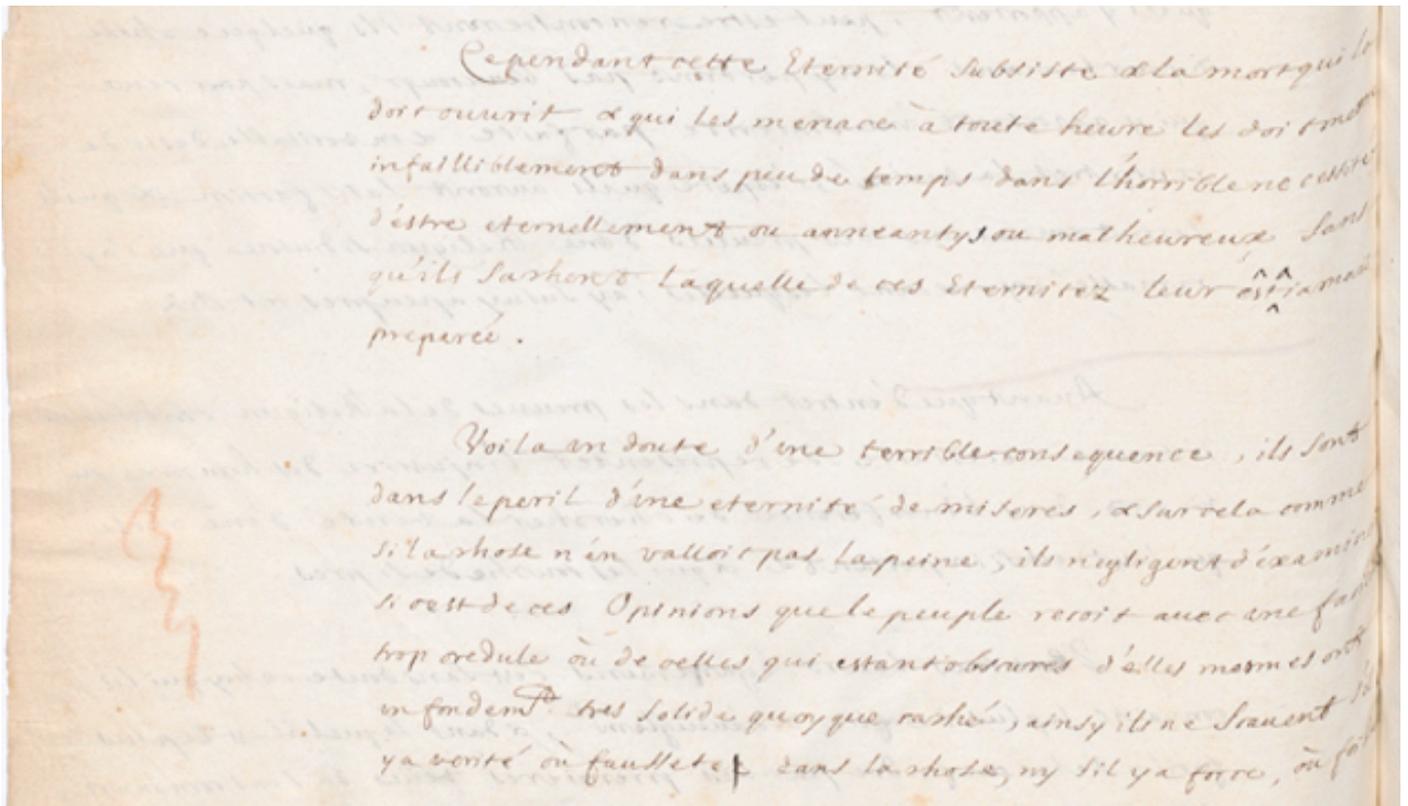
Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 217

Avant que d'entret dans les preuves de la Religion Chrestienne
il faut nécessaire de représenter l'injustice des hommes qui
vivent dans l'indifference de chercher la verité d'une chose
qui leur est si importante & qui les touche de si pres.
Il faut leurs égarer c'est sans doute ce qui est
le plus de gloire & d'augment, & dont le plus
facile de les confondre par les premieres veues du sens commun,

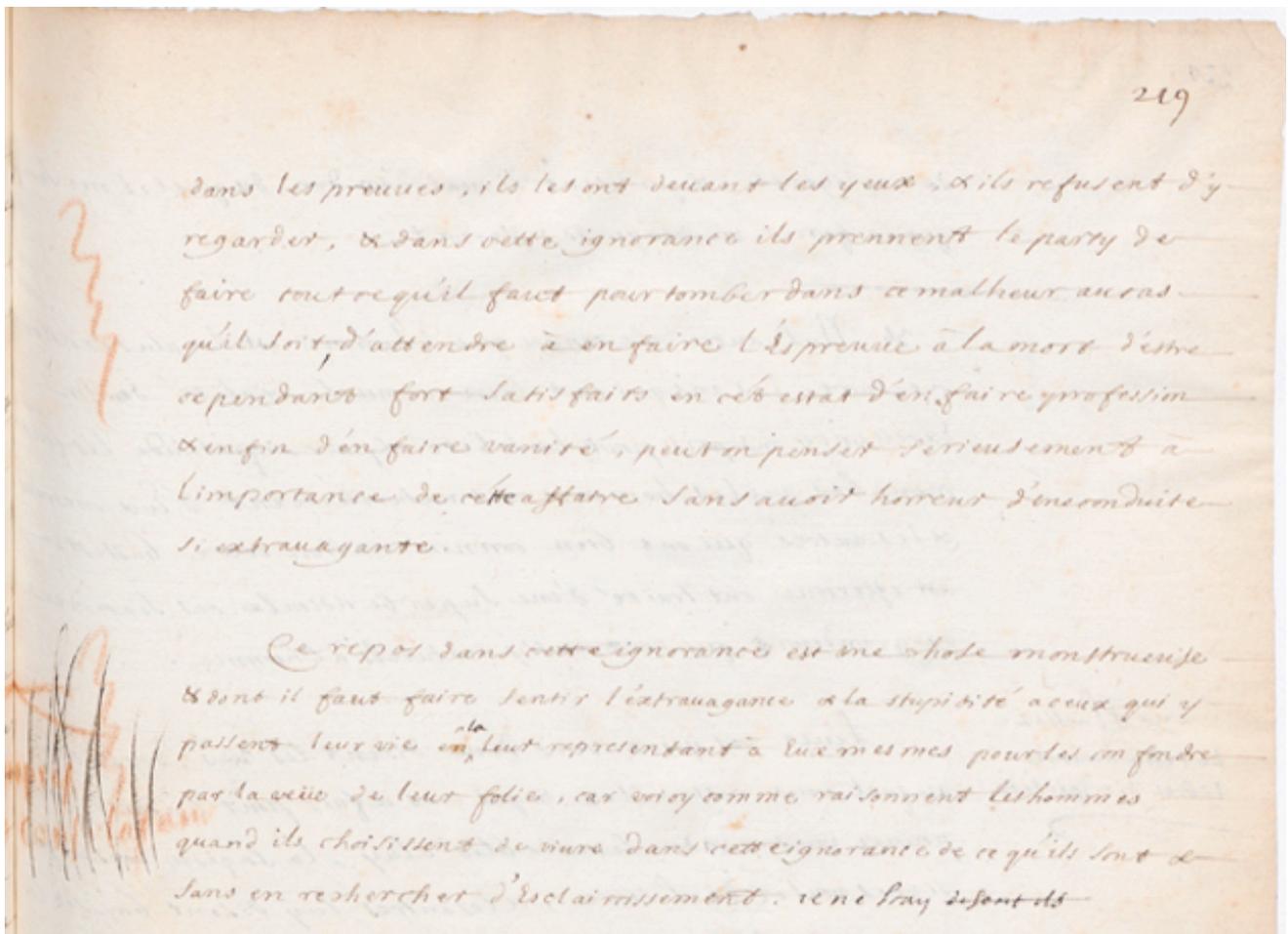
C₁, p. 217 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

& par les sentimens de la nature, car il est indubitable que
le temps de cette vie n'est qu'un instant, que l'estat de la mort
est éternel de quelque nature qu'il puisse estre, & qu'aincy
toutes nos actions & nos pensées doivent prendre des
routes si différentes selon l'estat de cette éternité qu'il
est impossible de faire une demarche fautive sans danger
qu'en la regardant par la veue de ce point qui doit estre
notre dernier objet.
Il n'y a rien de plus visible que cela & qu'aincy selon les
principes de la raison la conduite des hommes est tout à fait
de raisonnable, s'ils ne prennent une autre voye, que l'on voye
donc là de suite de ceux qui vivent sans songer à cette éternité
de la vie qui se laissant conduire à leurs inclinations
& à leurs plaisirs sans reflexion & sans inquiétude de
ce qu'ils pourroient concourir à l'éternité en en detournant
leur pensée ne pensent à se rendre heureux que dans
cet instant seulement.



Avertissement : les traces de sanguine visibles à droite des deux premiers paragraphes de cette page ne correspondent pas à ce texte. Ce sont des reports d'encre qui proviennent de la page 219.

C₁, p. 219



Voilà ce que je voy & ce qui me trouble, je regarde de toutes parts
si je ne voy par tout qu'obscurité, la nature ne m'offre rien qui ne soit
matière de doute & d'inquietude, si je n'y voyois rien qui marquast une
divinité je me déterminerois à la négative, si je voyois par tout les
marques d'un Createur je reposerois en pais dans la foy, mais voyant
trop pour rien & trop peu pour m'attacher je suis en un estat à plaindre
Où j'ay souhaité cent fois que si on devoit la laisser elle la
marquast sans équivoque, & que si les marques qu'elle en donne
sont trompeuses qu'elle les supprimast tout à fait, qu'elle ~~ne~~ dit
tout ou rien afin que je visse quel party je dois suivre, au lieu qu'en
l'estat où je suis ignorant ce que je suis & ce que je dois faire, je ne
connois ny ma condition ny mon deuoir, mon coeur tend tout entier
à connoître ce est le vray bien pour le futur; rien ne me force &
trop chat pour l'éternité.

Je porte envie à ceux que je voy dans la foy vivre avec sant

Avertissement : les traces de sanguine visibles à droite du dernier paragraphe de cette page ne correspondent pas à ce texte. Elles sont visibles par transparence du verso.

C1, p. 220 (l'image du texte est incomplète à droite)

220.
p. 220
de negligence, & qui vient si mal d'un don duquel il me seroit
si grand avantage si différent.

Transcription de C₁ (en rouge : les différences avec C₂)

Avant que d'entrer dans les preuves de la Religion chrestienne je trouve necessaire de représenter l'injustice des hommes qui vivent dans l'indifference de chercher la verité d'une chose qui leur est si importante & qui les touche de si pres.

e

~~Dans~~ tous leurs Egarremens c'est sans doute celui qui les convainc le plus de folie & d'aveuglement, & dans lequel il est le plus facile de les confondre par les premieres veües du sens commun,

[p. 217 v°]

& par les sentimens de la nature, car il est indubitable que le temps de cette vie n'est qu'un instant, que l'estat de la mort est eternel de quelque nature qu'il puisse estre, & qu'ainsy toutes nos actions & nos penseés doivent prendre des routes si diferentes selon l'estat de cette eternité qu'il est impossible de faire une demarche ~~qu'~~avec sens & jugement qu'en la reglant par la veüe de ce point qui doit estre nostre dernier objet.

Il n'y a rien de plus visible que cela & qu'ainsy selon les principes de la raison la conduite des hommes est tout a fait deraisonnable s'ils ne prennent une autre voye, que l'on juge donc ~~leà dessus~~ de ceux qui vivent sans songer à cette derniere fin de la vie qui se laisseant conduire à leurs inclinations & aleurs plaisirs sans reflexion & sans Inquietude & comme s'ils pouvoyent aneantir l'Eternité en en detournant leur pensée ne pensent à se rendre heureux que dans cét instant seulement.

Cependant cette Eternité subsiste & la mort qui la doit ouvrir & qui les menace à toute heure les doit mett[re] infailliblement dans peu de temps dans l'horrible necessité d'estre eternellement ou anneantys ou malheureux sans

^ a

qu'ils sachent laquelle de ces Eternitez leur est ^ jamais preparée.

Voila un doute d'une terrible consequence, ils sont dans le peril ~~d'une~~ eternité de miseres, & sur cela comme si la chose n'en valloit pas la peine, ils negligent d'examiner si cest de ces Opinions que le peuple recoit avec une facili[té] trop credule où de celles qui estant obscures d'elles mesmes ont un fondement tres solide quoyque caché, ainsy ils ne Scavent s'il y a verité où faussetez dans la chose, ny s'il y a force, où foib[lesse]

[p. 219]

dans les preuves, ils les ont devant les yeux, & ils refusent d'y regarder, & dans cette ignorance ils prennent le party de faire tout ce qu'il faut pour tomber dans ce malheur au cas

qu'il soit, d'attendre à en faire l'Espreuve à la mort d'estre
cependant fort satisfaits en cet estat d'en faire profession
& enfin d'en faire vanité, peut on penser serieusement à
l'importance de cétte affaire sans avoir horreur d'une conduite
si extravagante.

Ce repos dans cette ignorance est une chose monstrueuse
& dont il faut faire sentir l'extravagance & la stupidité a ceux qui y

^ la

passent leur vie en ^ leur representant à Eux mesmes pour les confondre
par la veüe de leur folie, car voicy comme raisonnent les hommes
quand ils choisissent de vivre dans cette ignorance de ce qu'ils sont &
sans en rechercher d'Esclaircissement : je ne scay **disent ils**

Voila ce que je voy & ce qui me trouble, je regarde de toutes parts
& je ne voy par tout qu'obscurité, la nature ne m'offre rien qui ne Soit
matiere de doute & d'inquietude, si je n'y voyois rien qui marquast une
divinité je me determinerois à la negative, si je voyois partout les
marques d'un Createur je reposerois en paix dans la foy, mais voyant
trop pour nier & trop peu pour m'asseurer je suis en un estat aplaindre
& ou j'ay souhaitté cent fois que si un dieu la soustient elle le
marquerat sans equivoques, & que si les marques qu'elle en donne
sont trompeuses qu'elle les supprimat tout a fait, qu'elle ~~dist~~ **dit**
tout ou rien afin que je visse quel party je dois suivre, au lieu qu'en
l'estat où je suis ignorant ce que je suis & ce que je dois faire je ne
connois ny ma condition ny mon devoir, mon cœur tend tout entier
à connoistre où est le vray bien pour le suivre ; rien ne me seroit
trop cher pour l'Eternité

Je porte envie à ceux que je voy dans la foy vivre avec tant

[p. 220]

de negligence, & qui usent si mal d'un don duquel il me sem[ble]
que je ferois un usage si different.

Avant que d'entrer dans les preuves de la Religion chrétienne
 ie trouve nécessaire de représenter l'injustice des hommes qui vivent
 dans l'indifférence de chercher la vérité d'une chose qui leur est si
 importante & qui les touche de si près.

De tous leurs égaremens c'est sans doute celui qui les
 conduinc le plus de folie & d'aveuglement & dans lequel il est le
 plus facile de les confondre par les premières veues du sens
 commun & par les sentimens de la nature; Car il est indubitable
 que le temps de cette vie n'est qu'un instant, que l'état de la
 mort est éternel de quelque nature qu'il puisse estre & qu'ainsy
 tout es nos actions & nos pensées doivent prendre des routes si différentes
 selon l'estat de cette éternité qu'il est impossible de faire une
 demarchoe avec sens & jugement qu'en la réglant par la veue
 de ce point qui doit estre nostre dernier objet.

Il n'y a rien de plus visible que cela & qu'ainsy selon les
 principes de la raison la conduite des hommes est tout a fait desraisonnable
 Ils ne prennent une autre voye que l'on vüe donc la dessus de
 ceux qui vivent sans songer à cette dernière fin de la vie qui
 les laissant conduire à leurs inclinations & à leurs plaisirs sans

C2, p. 429 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

reflexion & sans inquiétude & comme s'ils pouvoient arriver
l'éternité en en détachant leur pensée, ne pensent à
rendre heureux que dans cet instant seulement.

Cependant cette éternité subite & la mort qui
dat ouvrir & qui les menace à toute heure, les doit mettre
infailliblement dans peu de temps dans l'horrible nécessité
d'être éternellement ou heureux ou malheureux & de
qu'ils seashed la quelle de ces éternitez leur est aje
preparé.

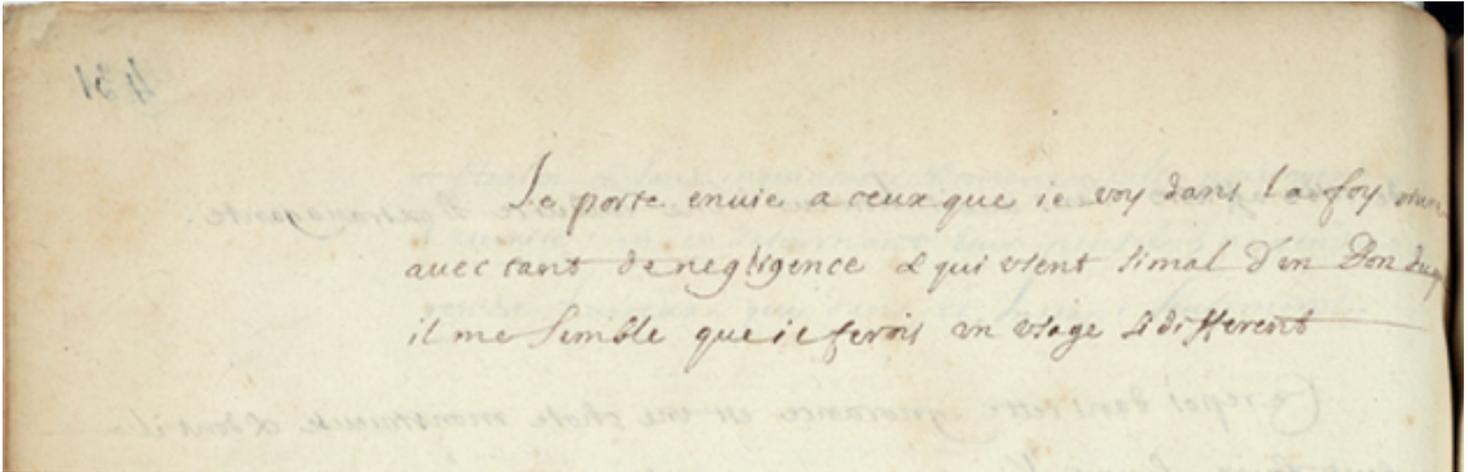
Voilà en doute d'une terrible consequence, ils se
dans le peril de l'éternité de miseres & sur cela com
si la chose n'en valait pas la peine ils negligent d'en
si, c'est de ces opinions que le peuple reçoit avec une foi
trop credule, ou de celles qui estons obscures & elles mesme
ont un fondement tres solide quoyque caché, ainsi
ne scauent s'il y a verité ou fausseté dans la chose, &
s'il y a force ou faiblesse dans les preuves, ils les ont devant
yeux, ils refusent sy regardent & dans cette ignorance
prennent le party de faire tout ce qu'il faut pour
dans ce malheur au cas qu'il soit d'attendre a on fin
l'expérience à la mort & estre cependant fort sabbé
en cét estat d'en faire profession & on fin d'en fa
vanité; Peut-on penser seulement à l'impression

de cette affaire sans avoir horreur d'une conduite si extravagante.

Ce repos dans cette ignorance est une chose monstrueuse & dont il faut faire sentir l'extravagance & la stupidité à ceux qui y passent leur vie en la leur représentant à eux mêmes par les confondre par la vue de leur folie : Car voici comme raisonnent les hommes quand ils choisissent de vivre dans cette ignorance de ce qu'ils sont & sont en recherches d'éclaircissements, Penesay disent ils...

Voilà ce que je voy de ce qui me trouble de regarder de toutes parts si je ne voy par tout qu'obscurité, la nature ne m'offre rien qui pût m'être matière de doute & d'inquiétude si je ne voyoit rien qui marquast une divinité je me déterminerois à la négative, si je voyoit par tout les marques d'en. Ceantout je reposerois en paix dans la foy mais voyant trop pour meser & trop peu pour m'assurer je suis en un état à plaindre & ce j'ay souhaité cent fois que Ben Dieu la souffriest elle te marquant sans équivoque que si les marques quelle en donne sont trompeuses quelle les supprime tout à fait, quelle dit tout de rien à fin que je sçisse quel party je dois suivre, au lieu qu'en l'état où je suis ignorant de ce que je suis & de ce que je dois faire, je ne connois ny ma condition ny mon devoir, mon cœur tend tout entier à connoître où est le vrai Ben pour le suivre, rien ne me servir trop haut pour l'éternité.

C₂, p. 431 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C₂ (en rouge : les différences avec C₁)

[p. 429]

Avant que d'entrer dans les preuves de la Religion chrestienne je trouve necessaire de presenter l'Injustice des hommes qui vivent dans l'indifference de chercher la verité d'une chose qui leur est si importante & qui les touche de si pres.

De tous leurs Egaremens cest sans doute celuy qui les convainc le plus de folie & d'aveuglement & dans lequel il est le plus facile de les confondre par les premieres veües du Sens commun & par les Sentimens de la nature ; Car il est indubitable que le temps de cette vie n'est qu'un instant, que L'estat de la mort est eternel de quelque nature qu'il puisse estre & qu'ainsy toutes nos actions & nos penseés doivent prendre des routes si differentes selon L'estat de cette Eternité qu'il est impossible de faire une demarche avec sens & jugement qu'en la reglant par la veüe de ce poinct qui doit estre nostre dernier objet.

Il n'y a rien de plus visible que cela & qu'ainsy selon les principes de la raison la conduite des hommes est tout a fait desraisonnable s'ils ne prennent une autre voye que l'on juge donc la dessus de ceux qui vivent Sans Songer a cette derniere fin de la vie qui se laissans conduire à leurs inclinations & à leurs plaisirs Sans

[p. 429 v°]

reflexion & Sans inquietude & comme S'ils pouvoyent anean[tir] l'Eternité en en detournant leur pensée, ne pensent à [se] rendre heureux que dans cet Instant Seulement.

Cependant cette Eternité subsiste & la mort qui [la] doit ouvrir & qui les menace a toute heure les doit mettr[e] infailliblement dans peu de temps dans l'horrible necess[ité] d'estre eternellement ou aneantis où malheureux s[ans] qu'ils Scachent laquelle de ces Eternitez leur est a ja[mais] preparée.

Voila un doute d'une terrible consequence, ils so[nt] dans le peril de l'Eternité de miseres & sur cela comm[e] si la chose n'en valoit pas la peine ils negligent d'ex[aminer] si c est de ces opinions que le peuple recoit avec une faci[li]té trop credule ou de celles qui estans obscures d'elles mesm[es] ont un fondement tres solide quoyque caché, Ainsy [ils] ne scavent s'il y a verité ou fausseté dans la chose, [ny s'il] y a force ou foiblesse dans les preuves, ils les ont devant [les] yeux, ■ ils refusent dy regarder & dans cette ignorance [ils] prennent le party de faire tout ce qu'il faut pour [tomber] dans ce malheur au cas qu'il Soit d'attendre a en fai[re] L'Espreuve à la mort d estre cependant fort Satisf[ait]s en cètt Estat d'en faire profession & en fin d'en fa[ire] vanité ; Peut on penser Serieusement à l'Importan[ce]

[p. 431]

de cette affaire sans avoir horreur d'une conduite si extravagante.

Ce repos dans cette ignorance est une chose monstrueuse & dont il faut faire sentir L'extravagance & la stupidité a ceux qui y passent leur vie en la leur representant à Eux mesmes pour les confondre par la veüe de leur folie : Car voicy comme raisonnent les hommes quand ils choisissent de vivre dans cette ignorance de ce qu'ils sont & sans en rechercher d'esclaircissement, Je ne scay disent ils....

Voila ce que je voy & ce qui me trouble Je regarde de toutes parts & je ne voy partout qu'obscurité, la nature ne m'offre rien qui ne soit matiere de doute & d'inquietude † si je n'y voyois rien qui marquast une divinité je me determinerois à la negative, Si Je voyois partout les marques d'un Createur je reposerois en paix dans la foy mais voyant trop pour nier & trop peu pour m'asseurer je Suis en un estat à plaindre & ou jay souhaité cent fois que si un Dieu la Soutient elle le marquast Sans equivoque & que si les marques quelle en donne sont trompeuses qu'elle les suprimat tout a fait, qu'elle

dit tout ou rien afin que je visse quel party je dois suivre, au lieu qu'en
L'estat où je suis ignorant ce que je suis & ce que je dois faire je ne
connois ny ma condition ny mon devoir, mon cœur tend tout entier
à connoistre où est le vray bien pour le Suivre, rien ne me Seroit
trop cher pour l'Eternité.

[p. 431 v°]

Je porte envie a ceux que je voy dans la foy vivre
avec tant de negligence & qui usent si mal d'un Don duquel
il me Semble que je ferois un usage si different

C₁ et C₂

AVERTISSEMENT

Les papiers originaux des dossiers intitulés *Séries III, IV, V* par L. Lafuma et *Lettre pour porter à rechercher Dieu* et *Préface de la seconde partie* par Ph. Sellier sont perdus. Les Copies C₁ et C₂ sont les seuls documents qui ont été conservés.

Le découpage en cahiers de la Copie C₁ détermine deux ensembles :

Preuves par discours II (Séries III et IV, *Lettre pour porter à rechercher Dieu*) : C₁ p. 209 à 221 v°, C₂ p. 419 à 435 ;

Preuves par discours III (Séries V, *Préface de la seconde partie*) : C₁ p. 225 à 231v°, C₂ p. 437 à 445.

Faute de savoir si Pascal a conservé le dossier intact ou s'il l'a découpé en fragments, il nous a semblé pertinent de découper ce dossier ainsi que le suivant en tenant compte des numéros et des traits de séparation.

Voir le détail de ce découpage dans la description des Copies du fragment 1 de *Preuves par discours II*.

Marques en marge de C₁ (trait de séparation à la sanguine p. 217, traits ondulants à la sanguine p. 217 v° et 219, < *apres consolateur* p. 219) : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Plusieurs marques ont été écrites à la sanguine dans C₁ : ces marques ont été utilisées par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Les traits ondulants, qui ont été ajoutés dans la marge des textes *Voila un doute d'une terrible consequence...* et *Ce repos dans cette ignorance est une chose monstrueuse...*, signalent des textes polémiques. La marque < *apres consolateur* a été barrée à l'encre noire : elle signalait que le texte *Ce repos dans cette ignorance...* est présent dans l'édition de 1670 après la phrase *Quelle consolation de n'attendre jamais de consolateur ?* (issue de *Pensées diverses* - Laf. 432, Sel. 662) (voir l'édition p. 8).

Les Copies transcrivent le même texte à quelques exceptions près (voir les transcriptions ci-dessus) :

dans C₁, p. 217 v°, le copiste a écrit *dans le peril d'une eternité de misereres* ; dans C₂, p. 429 v°, le copiste a transcrit *dans le peril de l'Eternité de misereres* ;

dans C₁, p. 219, le copiste a écrit *ils les ont devant les yeux, & ils refusent d'y regarder, & dans cette ignorance ils prennent le party* ; dans C₂, p. 429 v°, le copiste n'a pas transcrit le premier & ;

dans C₁, p. 219, le réviseur a ajouté l'expression *je ne scay disent ils* ; *disent ils* a ensuite été barré au crayon (intervention plus récente ?) ; cette expression a été transcrite et non barrée par le copiste dans C₂, p. 431 ; G. Michaut (note p. 392) pensait que cette expression avait été ajoutée par le Comité éditorial de l'édition de Port-Royal pour « indiquer la correspondance de cette seconde rédaction avec la première [c'est-à-dire la variante du fragment précédent] » ;

un trait de séparation détermine la fin du fragment dans C₁.

Le réviseur est uniquement intervenu dans C₁. Voir les mots que nous avons mis en caractères gras dans la transcription.